

[Texte]

I hope, moving to 12 or 15 countries, which do help with monitoring in certain areas. I think we have found a formula now that we are both happy with and I think we can move on with that.

I suppose if you were to summarize in one sentence the area we were really concentrating on last week, it is that it probably would be helpful if there were some recognition of the special requirements for consultant assistants to plan and monitor international development assistance projects through just a flexible interpretation of the employee-employer criteria in Canadian government contract regulations. You cannot foresee everything that is going to come up, and you practically need to as a precondition to writing out a contract that will be bona fide with a consultant under the employee-employer relationship.

Mr. Cassidy: Excuse me, Madam Chairman. I appreciate that, and I direct it over to Mr. Noreau now. Can you explain what those tight rules with respect to contractors are meant to achieve? Are they rules which are essentially drawn up in order to prevent contracting out of a lot of government work here within the boundaries of Canada, but which may in fact be inappropriate when it comes to projects which are 10,000 kilometres away?

Mr. Noreau: Madam Chairman, directly to your question, the contract rules are trying to avoid essentially that. A department or a division would, indeed... take the contract route to relieve the pressure they are under to limit the growth of the public service; in other words, not hire civil servants to do a job that is supposed to be done by them and go around the constraints over the growth of the public service by hiring through contracts.

So that is the basic reason why there is reference to employee-employer relationship. When a contract is drawn in such a manner, then the person is going to be using government premises and accommodation. He is going to use, say, secretarial services from the department. He is going to be supervised day in and day out by a civil servant. It will then be felt that there is an employer-employee relationship, and this contract should be turned into a staffing action of a public servant.

Now, as Madam Catley-Carlson says, the creativity there is in the write-up of the contract, in the way the job is described and the expectations and the requirements in the outcome of the contract are laid down. Normally those field support units, I think, are a ray of hope in that situation, but I have rarely found it impossible to draw up a contract that meets the requirements of a job to be done while avoiding the employer-employee relationship, unless it is absolutely obvious. Here in town, I think it is less difficult than overseas.

On the other hand, I would just like to add a point to what she has very well described as the set of problems within which we are trying to operate that.

• 1140

The other point I would like to make is on the expertise. You can throw person-years or civil servants at monitoring, but in

[Traduction]

sur place dans sept pays jusqu'ici et bientôt dans 12 à 15 pays. Cela favorise beaucoup le contrôle dans certaines régions. Nous avons donc je crois trouvé une formule qui satisfait les deux parties et que nous devrions pouvoir appliquer.

Si l'on voulait résumer en une phrase le domaine dont nous parlions plus particulièrement la semaine dernière, à savoir qu'il faudrait probablement reconnaître qu'il serait nécessaire d'avoir l'aide d'ingénieurs-conseils pour planifier et contrôler les projets d'aide au développement international, cela semble possible en interprétant de façon assez souple les critères employeur-employés dans la réglementation touchant les personnes engagées par contrat par le gouvernement canadien. On ne peut pas prévoir tout ce qui se présente et c'est pourtant pratiquement une condition préalable à la rédaction d'un contrat sérieux avec un ingénieur-conseil.

M. Cassidy: Pardonnez-moi, madame la présidente, je comprends bien cela et je demanderais maintenant à M. Noreau s'il peut expliquer ce que sont ces règles strictes qui s'appliquent aux personnes engagées par contrat? S'agit-il d'un règlement qui vise essentiellement à empêcher de sous-traiter beaucoup de travail au Canada et qui risque en fait de ne plus convenir lorsqu'il s'agit de projets qui se situent à 10,000 kilomètres d'ici?

M. Noreau: Le règlement touchant les contrats vise essentiellement en effet à éviter cela. Un ministère ou une division aurait recours au contrat pour limiter l'expansion de la fonction publique; autrement dit, on n'embaucherait pas de fonctionnaires pour faire un travail et l'on contournerait le problème en sous-traitant ce travail.

C'est la raison essentielle pour laquelle on parle des relations employeur-employés. Lorsqu'il y a un tel contrat, la personne utilise les locaux du gouvernement. Les services de secrétariat du gouvernement. Elle est continuellement surveillée par un fonctionnaire. On a alors l'impression d'une relation employeur-employés si bien qu'un tel contrat devrait se transformer en un acte de dotation en personnel et représenter l'embauche d'un fonctionnaire.

Comme le disait M^{me} Catley-Carlson, l'originalité réside ici dans les termes du contrat, dans la façon dont est décrit le travail à accomplir et dont sont précisés les résultats attendus. Normalement, ces services d'aide sur place représentent un rayon d'espoir, mais j'ai rarement connu de situations où il est impossible de rédiger un contrat qui corresponde aux besoins de la tâche à accomplir tout en évitant la relation d'employeur-employés. À moins que ce ne soit parfaitement évident. Ici, c'est moins difficile qu'à l'étranger.

J'ajouterais maintenant simplement une chose au sujet de la série de problèmes qui se posent et dont a parlé M^{me} Catley-Carlson.

Il faut en effet considérer que ces gens-là doivent être des experts. Vous pouvez utiliser des années-personnes ou des